

Aussi, en quelques mois, venait-elle, beauté de fraîche date, de passer par toutes les cérémonies inévitables: la 40 HP sans soupapes avec radiateur en platine, les chats persans, les trains bleus, les poulets Archiduc, les carrosseries en macassar et maroquin plein, les Van Dongen, les poissons chinois, les dahabiehs sur le Nil, le caviar frais, venu par avion, les Fragonard, les orchidées, les émaux du XIIe, le pied-à-terre dans les ruines d'Angkor, la fine Napoléon, les yachts en laque noir, les nécessaires en or, les robes de Patou, la «suite royale» à l'Excelsior-Lido, les mules en plumes de colibri, les commodes en galuchat, les orgues, les mahjongs en jade, le soleils de minuit, les baignoires en cristal de roche, les éditions des Fermiers Généraux, les montres taillées dans un solitaire, les jardins japonais, le couvre-pieds en chinchilla.

Ce soir-là Daphné s'habillait pour se rendre à l'Opéra, au bal du Grand Prix. La fête était dédiée aux ombres en Paul et Virginie. Dans l'espoir de plaire à J.-G. Domergue, elle mit une robe d'ananas avec cacatoès, disait-elle, stylisés. Puis elle passa dans la chambre d'Iris.

Iris était costumée en sauvage. Elle portait sur la tête un diadème de lianes électriques, dans l'espoir d'être remarquée de Beltran y Masses. Iris venait d'un Etat pluvieux du Centre Ouest américain et d'une excellente famille démocrate, luthérienne et maçonnique; depuis 1921, sa mauvaise réputation marchait à grandes journées, bien qu'elle eût été envoyée en France pour acquérir le fini français, ou French polish (c'est-à-dire que maintenant quand elle se prenait le pied dans un tapis, elle disait m...). Plus cet ange extravagant se conduisait mal, plus les puits de pétrole de sa dot augmentaient leur rendement, car le centre de la terre appartient au diable. C'est Iris qui aide Daphné dans sa lutte contre la pauvreté, avec le succès qu'on devine.

Assez échauffées par le vin et par les cris, serrées l'une contre l'autre, les deux femmes se promenaient dans les couloirs de l'Opéra. Une nourrice nègre patrouillait de ci de là. A en juger par sa taille et sa démarche, ce devait être un homme et même un homme âgé.

Pour Daphné la récréation commença:

— Tu as vu le vieux en nourrice? Si ça ne ferait pas mieux d'aller se mettre entre quatre planches!

Et elle montrait la figure recouverte d'une cagoule en jersey noir percée d'un trou rouge et de deux yeux blancs, enveloppée d'indienne écarlate, comme un étendard colonial.

C'est sûrement un homme. Si nous le levions?

Elle s'élança:

— Eh! Grand-père!

On ne parut pas prendre plaisir au jeu.

Alors Iris, à son tour, se pendit au bras de la nourrice, criant, tandis que Daphné affirmait tout bas qu'elle avait de mœurs douces et mauvaises.

Devant cette opiniâtreté, le masque s'arrêta, et, les considérant: